

Le buste en *cire* d'Emmanuel SERVAIS attestait de qualités qui, selon ces réconfortantes lois de la nature, ont réapparu dans la seconde et la troisième génération.

Quant aux onze maquettes de décors, remarquables *aquarelles*, nous avons été heureux d'en retrouver quelques-unes.

Tout aussi dignes d'intérêt le portrait de Louise Hastert et les Roses au *pastel*, que nous reproduisons ci-contre. Nous y ajoutons un « Napoleongsdenger » de la région de Grevenmacher qui ne figurait pas à ladite exposition, mais qui est peut-être le meilleur pastel de Heldenstein.

Au sujet de ce genre on a pu écrire dans l'introduction au catalogue de 1907 : « Ses pastels ont l'éclat et le velouté, la fraîcheur et la chaleur des intonations qui forment le principal charme de cette manière de peindre ; ils étonnent par l'habileté avec laquelle les teintes locales, les plans d'ombres et de lumières sont disposés, par la science consommée de dégrader la couleur avec le blanc, depuis son ton naturel jusqu'aux tonalités les plus claires. Sa main n'a jamais faibli et sa dernière œuvre, un bouquet de roses, pastel exécuté en 1906, ne trahit en rien les défaillances de la vieillesse. »

A l'exposition de 1949 « Cent ans de peinture luxembourgeoise », Heldenstein était représenté par 2 aquarelles (La Moselle, 1894 ; Merkershausen, 1895) ainsi que par 3 fusains caractéristiques (le Torrent, 1879 ; Château en ruines au clair de lune, 1879 ; la forêt d'Useldange, déjà mentionnée, datée de 1885.)

* *
*

De son mariage avec Marguerite Antoinette Aldenkortt, Franz Heldenstein eut cinq enfants dont trois firent souche :

a) Cécile Antoinette (1853—1889) épousa le 5. 10. 1874 Joseph MERSCH, commerçant en mercerie établi coin Puits Rouge et rue du Fossé, auquel elle donna cinq enfants qui, tous, restèrent célibataires.

Jeanne, née le 8. 8. 1875, vit à la Fondation Pescatore avec son frère

Henri, né le 4. 11. 1876, ancien employé de banque en Espagne et à Londres ;

Marguerite (1878—1945) ;

Auguste (1879—1941), était employé de banque à Luxembourg et à Paris ; sa sœur

Marie, née le 11. 4. 1881, habite également la Fondation Pescatore.